












Sensation

Par les yeux  d'été, j'étais dans les sensations
fictive par les  blés, j'adorer  m'enivre :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur  mes
Je laisserai de  baigner ma tête nue. 

Je ne  pas, je ne  rien :
Mais j'aimerai  me monter dans l'âme,
Et j'ai lein, lein lein, comme un 
Par la nature, heureux comme avec une 

Ma bohème

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;

Mon paletot aussi devenait idéal ;

J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;

Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.

- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course

Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.

- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,

Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes

De rosée à mon front, comme un vin de vigneur ;

Où, riment au milieu des ombres fantastiques,

Comme des lyres, je tirais les élastiques

De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !